

★★★★★ JEUNE PUBLIC ★★★★★

# PISTES D'EXPLOITATION

★★★★★

- Installer un aquarium dans la classe et y faire évoluer des têtards rapportés d'une mare. Les observer directement s'avérera ainsi plus facile pour les enfants... On pourra aussi visionner les extraits du film *La Clé des champs* montrant tous les autres habitants d'une mare ou d'une grande flaque...
- Les têtards n'ont cette forme que de façon provisoire puisqu'ils se transforment en grenouille. Quels autres types d'animaux sont sujets à ce type de métamorphoses ? (cf. cocons et papillons) Présenter aussi la famille des tritons et des salamandres, autre catégorie de batraciens, à laquelle se rattache Gobi. Où vivent-ils, comment se nourrissent et se reproduisent-ils ?
- Poursuivre la vision du film avec la lecture et l'analyse du livre correspondant : que retrouve-t-on, qu'est-ce qui est différent, quels personnages figurent en plus dans le livre...
- Expliquer ce qu'est un écosystème, en prendre d'autres exemples à des échelles différentes comme les fonds marins ou une simple prairie. Démontrer que la disparition d'une espèce végétale ou animale peut avoir des répercussions sur toutes les autres y compris l'homme (voir la théorie de la disparition éventuelle des abeilles, qu'Einstein avait prédite et dont on a parlé récemment dans l'actualité).

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

Rédaction : Christophe Chauville



Dès 3 ans

# POUR LES PITCHOUNES

## LA MARE AUX TÊTARDS Guillaume Delaunay



3' / 2010 / France

Au milieu de la mare aux têtards vit un triton, mi-têtard, mi-poisson. Il n'aspire qu'à une chose : être enfin tranquille sur sa feuille de nénuphar...



Lié à la publication d'un album jeunesse aux éditions Autrement en 2010, *La Mare aux têtards* est aussi le pilote, c'est-à-dire **le premier épisode de ce qui était prévu pour être une série d'animation** à destination de la télévision. Le film est donc très court et fonctionne sur une idée narrative très simple, qui se rapproche du gag. La figure centrale du film est un petit triton – un animal entre le lézard et le poisson, dont le synopsis nous apprend qu'il s'appelle Gobi. Celui-ci entend bien faire une bonne sieste sur un nénuphar, à la manière de ce gros poisson qui ronfle au fond de la mare, mais il en est empêché par une pluie qui tombe drue, puis par une envahissante libellule (fort à propos baptisée Ventilo)... Un trio de têtards ayant également élu domicile dans cette petite mare, où ils sont aussi turbulents qu'une petite bande de gamins farceurs, va aussi intervenir et lui rendre finalement service.

Sur un écran, qu'il soit de télévision ou de cinéma, la mare apparaît comme **un aquarium que l'on regarderait de côté, en transparence**. Il est ainsi possible de voir à la fois ce qui se passe "en bas", sous l'eau, et à la surface, où des plans rapprochés montrent plus précisément ce qui se joue. On pense alors aux schémas de coupe scientifiques, permettant de voir aussi bien l'intérieur d'un volcan que d'une fourmilière. Le graphisme convoqué a en outre des attraits de calme et de sérénité : le milieu décrit est paisible, "zen" dirait-on volontiers. D'ailleurs, il y a **un cachet asiatique à ces dessins**, avec leurs teintes vertes et bleutées atténuées, comme dans une aquarelle. La caractérisation de Gobi le rend d'emblée attachant, avec son gros œil (puisque'il est toujours vu de profil) et sa petite bouche, que l'on découvre lorsqu'il baille en émettant une sorte de miaulement évoquant un animal domestique. Le trio de têtards lui ressemble, leur œil étant aussi d'évidence la partie de leur corps que l'on remarque immédiatement. Mais ils sont noirs alors que Gobi est rouge ; leur avenir est en effet différent, puisque les têtards deviendront des grenouilles... L'œil proéminent symbolise aussi en un sens le voyeurisme du spectateur de cinéma, qui peut s'inviter dans un univers clos, comme dans cette mare observée au plus près, **à la manière d'une lentille de microscope**.

Un savant spécialisé dans les Sciences de la Vie et de la Terre chercherait à regarder **comment vivent les différentes espèces réunies au sein d'un même écosystème**, leur manière de cohabiter et leurs éventuelles interactions. Il serait plutôt surpris devant la scène que le film nous donne à voir, délibérément placée sous le signe de la comédie, ce qui a dans l'histoire du cinéma d'animation inspiré le genre du "cartoon". Les petits têtards utilisent en effet comme une paille la racine du nénuphar sur lequel repose Gobi, une fois le beau temps revenu, et en placent l'extrémité dans la bouche de la carpe endormie (qui se nomme Diem, pour un délicieux jeu de mots : "Carpe Diem" !), qui, à chaque ronflement, expulse de l'air, gonflant en surface la belle fleur rose de la plante. On peut se poser la question de l'intention du trio : font-ils une blague au triton, en cherchant à perturber sa sieste programmée ?

Il est aussi plausible de considérer qu'ils lui viennent en aide puisque la fleur éclosa constituera un refuge de choix pour Gobi, se refermant autour de lui quand l'averse reprendra.

Dans ce **microcosmos animé et plein d'humour**, les liens entre les différents protagonistes composent une ode à la nature, où les espèces animales et végétales se complètent et sont souvent dépendantes les unes des autres (y compris en ce qui concerne la nutrition !). Le milieu dépeint apparaît comme un petit Paradis, préservé et enchanteur. Également au cœur de *La Clé des champs*, long métrage de fiction réalisé en 2011 par Claude Nuridsany et Marie Pérennou (les auteurs de *Microcosmos*, justement), la mare renvoie inmanquablement à l'enfance, avec le plaisir procuré par le geste de se pencher au-dessus et d'observer la vie insoupçonnée y régnant, grouillante et pleine d'effervescence, à la fois merveilleuse et inquiétante, en tout cas propice au déploiement de l'imagination et du rêve. **Cette entité naturelle associe les éléments : l'eau, bien sûr, mais aussi la terre, avec les plantes qui l'entourent, et l'air, avec les insectes qui volent à sa surface...**

Comme c'est souvent le cas dans des histoires mettant en scène des animaux, il est possible d'y voir aussi quelque **parabole de la condition humaine**, les perturbations à l'étage du dessus ou à celui du dessous évoquant également la vie en HLM, où les voisins peuvent facilement se transformer en empêcheurs de tourner en rond ! La tradition des Fables – d'Ésope ou de La Fontaine – se perpétue ainsi grâce aux technologies visuelles modernes et sur une durée très réduite.

